

TEMPERATURE

Du 21 septembre 1900.

Table with 2 columns: Direction (N, NE, E, SE, S, SW, W, NW) and Temperature (Fahrenheit and Centigrade).

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 21 septembre. Indications pour la Louisiane...

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Louisianaise, suite et fin, J. Gentil. La Place du Quirinal, Nuit sous la Neige...

LES GALVESTONIENS

M. JULIAN HAWTHORNE.

Galveston vient d'être victime d'un désastre immense, presque sans parallèle dans la triste histoire des inondations...

Ce n'est pas le premier venu que M. Hawthorne. C'est un auteur distingué, en dehors de sa qualité de journaliste...

Il fut envoyé dans l'Inde à l'époque de la trop malheureuse famine qui devora tant d'êtres humains...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Noble Médiation.

C'est avec la plus vive satisfaction, sans aucun doute, que le public apprendra, comme le disent nos dépêches...

Les opérateurs, paraît-il, ont très favorablement accueilli cette offre et l'ont acceptée.

Il n'y a pas de plus haute autorité morale que celle des Princes de l'Eglise...

Le Pape n'a-t-il pas été longtemps le plus puissant, le plus vétéran, le plus obéi de tous les arbitres?

Notre ignorance du reste du haut personnel chinois mandchou ou chinois des Bannières...

D'un côté, on a toujours affirmé que Yung Lu avait lutté en faveur de la sûreté des étrangers...

De bons juges affirment que, par contre, l'opinion et la diplomatie européennes s'étaient trompées sur le compte de Li Ping Heng...

Les négociations engagées au sujet de la proposition russe ne doivent pas faire perdre de vue les difficultés fondamentales de la situation diplomatique en Chine.

Alors même que les puissances se seront mises pleinement d'accord sur la durée de l'occupation de Pékin...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

YVETTE PHILOSOPHE.

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

Il est regrettable que Mlle Yvette Guilbert ait été malade, parce qu'il n'est pas d'âme un peu bien placée...

PERSONNEL POLITIQUE CHINOIS.

Les négociations engagées au sujet de la proposition russe ne doivent pas faire perdre de vue les difficultés fondamentales de la situation diplomatique en Chine.

Alors même que les puissances se seront mises pleinement d'accord sur la durée de l'occupation de Pékin...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

Il est en ce moment en ville, et l'on peut savoir si ses véritables sentiments à l'égard de Galveston...

CHOSE CURIEUSE.

Une des choses les plus curieuses que se voient à Ispahan, en Perse, dont le souverain nommé schah ou chah, était récemment encore à Paris...

La légende conte que cette tour fut bâtie durant un festin, c'est à dire l'espace de sept ou huit heures...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

Il fut fait ainsi que l'avait dit le Roi. La tête de l'architecte fut tranchée...

LES MINISTRES FINANCES RUSSES.

Un siècle de finances russes! Rasurez-vous: la présence à Paris de M. Serge de Witte ne sera point prétexte à divagations financières...

Le premier ministre des finances ayant porté ce titre en Russie fut Alexis Ivanovitch Vassiliew...

Th. A. Goloubstow était le propre neveu de Vassiliew. Il eut la malchance de succéder à celui-ci au moment où la Russie et l'Angleterre prenaient les armes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Le comte Cancrino paraît avoir laissé de durables souvenirs dans l'administration russe. On parle encore de son intégrité et de ses habitudes modestes...

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

Commencé le 11 juillet, 1900.

LA Charmeuse d'Enfants

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Jules Mary.

DEUXIÈME PARTIE

La Tragedie de l'Amour

XIII

LA MORT DE MICHELLE.

(Suite.)

Elle se laisse retomber sur l'oreiller, fatiguée, pâlie. Toute

animation avait disparu. Ils voulurent se retirer.

Elle leur dit d'une voix faible: —Non, non, restez... restez...

J'ai une chose grave à vous révéler, très grave... et je n'ose...

Oh! depuis longtemps j'y pense... depuis longtemps j'essaye...

depuis que j'ai recouvré la raison et que le souvenir m'est revenu...

mais c'est terrible... terrible...

Elle haletait. Enx, pris de pitié: —Plus tard, mon enfant, plus tard!

—Non, non... tout de suite, au contraire... plus tard, qui sait si j'en aurais la force...

La mort me guette... elle est prochaine... je la vois... elle m'attire...

me saisit... et je ne veux pas mourir sans vous avoir dit ce qu'il faut que je vous dise...

tout mon secret... tout mon secret...

—Vous avez donc un secret? —Oh! oui...

—Et ce secret vous intéresse? —Il vous intéresse... puis-elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

—Il s'agit de votre... Elle s'arrêta. Elle ne pouvait aller plus loin.

qu'il a commis... un crime lâche... un crime sans nom...

—Un crime! —Ensuite je vous dirai comment il est mort...

—Il se levèrent brusquement. —Vous savez comment notre père est mort?

—Je le sais. —Vous connaissez son meurtrier?

—Je le connais. —Ah! parlez-moi enfant, par pitié de nous, parlez!

—Oui, oui, tout, vous saurez tout! —Mais l'émotion de Michelle était trop violente. A ce moment elle eut une faiblesse. Elle oragea qu'elle se mourrait.

—Ah! elle n'a rien dit! Et nous ne saurons rien!

Elle revint à la vie... Elle s'affaiblissait beaucoup. Quand elle eut recouvré un peu de forces et qu'il lui fut possible de parler de nouveau, elle dit d'une voix très basse, qu'ils entendaient quand même, car ils avaient la tête penchée au-dessus de son lit, tout près de sa bouche: —Il faut d'abord que je vous dise le crime qu'il a commis...

—Vous comprendrez mieux pourquoi l'on s'est vengé...

Elle se redressa et sa voix se fit plus haute, presque vibrante: —On ne s'est pas vengé!... On a puni!... Votre père avait abusé par la force, par la ruse, par le mensonge, d'une jeune

fillette innocente, presque d'une enfant, et qui ne pensait pas au mal... Il en fit sa maîtresse...

—Les deux frères eurent le même geste étrange d'effroi, comme de répulsion, et ils s'écartèrent de ce lit d'où la lugubre vérité allait sortir.

—Il en fit sa maîtresse, malgré elle, malgré ses prières et malgré ses cris. Cette jeune fille, vous l'avez devinée, n'est-ce pas?

—Vous dit Pierre d'une voix étouffée. —Moi! Commencez-vous à comprendre?

—C'est horrible! —Horrible, en effet... Quand je vis que j'étais perdue... quand je vis que bientôt je ne pourrais plus cacher ma honte et que je serais mère alors je suis devenue folle avec une idée fixe... Empêchez cette honte!... ou bien, si l'on me refusait... châtir.

—Alors, je lui ai demandé, à votre père, ce qu'il comptait faire de moi... Il voulait bien de moi comme sa maîtresse, cela ne me fut pas difficile à voir, mais quand à réparer son crime, il y consentait pas... J'étais perdue... pour toute ma vie et je savais bien que mon père me tuerait lorsqu'il apprendrait la vérité... Ce furent des jours d'épouvante atroce que ceux-là, et je comprends que je sois devenue folle après avoir tant souffert!...

—Ma raison s'en allait... Une seule idée restait... un seul projet, sur lequel se concentra ce qui me restait d'intelligence, ce qui me restait de force... Me venger!... Punir!... Oui, il le fallait... C'était justice... Et je prévis votre père... Je lui dis: "Je vous tuerai!" Et il se mit à rire... J'exécutai mon projet...

—Vous avez tué! —J'ai tué! —Malheureuse! Malheureuse! —Malheureuse, oui, mais non coupable... Le coupable, ce fut lui... La victime, ce fut moi!... J'ai fait justice!... Quel est le tribunal qui me condamnerait?

—Elle ferma les yeux, resta longtemps silencieuse. —Ce récit, ces souvenirs rappelés à haute voix et, justement à cause de cela, sentaient retracer plus visiblement la scène la troublante, la bouleversante... Elle essaya son front ruiselant de sueur.

—Un homme, un innocent, a été accusé de ce meurtre... M. le duc de Villefort a comparu devant un conseil de guerre... Voyez-vous de nouveaux mes épouvantes?... Certes, si les juges l'avaient condamné, je serais allée le trouver et je leur aurais dit: "Vous avez frappé un innocent, le meurtrier, c'est moi!" Quand il fut acquitté, je crus que tout était fini et je me tais... Et puis après, je ne sais

plus ce qui s'est passé... j'étais folle... Aujourd'hui que je me souviens, je veux qu'il ne reste aucun doute dans votre esprit... Je puis bien parler, puisque mon pauvre père n'est plus, et puisque, moi aussi, dans quelques heures, je vais mourir...

—Vous me croirez... Vous n'avez aucune raison pour ne point ajouter foi à mes confidences, et si près de la mort je n'oserais pas mentir... Il faut donc que vous sachiez comment j'ai tué votre père...

—Elle s'arrêta encore, fit un signe de croix.

—Elle parut murmurer une prière: —Mon Dieu, donnez-moi la force de tout leur dire...

—Elle écoutait, pâle... s'étreignant les mains... la terrible confession.

—C'était un dimanche... le dimanche de la fête de Vison... Oh! je me souviendrai... toujours, jusqu'à mes dernières minutes... je me souviendrai de ces cris, de ces éclats de voix, de ces musiques, de tout ce vacarme effroyable que j'entendais dans le lointain... et qui venait troubler le silence et la solitude du grand bois... Je me dirigeais vers votre maison et, avant de m'engager sur le coteau, j'étais pendant une heure sur la haie du bois, près de la rivière... Je voulais tuer... Je ne tremblais pas... Je n'hésitais pas... J'étais résolue... L'idée

fixe de ce meurtre me hantait... Je me demandais seulement comment j'allais m'y prendre... Mais à coup sûr, je ne voulais pas rentrer chez mon père avant d'avoir fait justice.

—Enfin, je me rapprochai. —La maison me parut déserte... Je la connaissais bien... votre père m'y avait attiré... pour y commettre son crime... J'entraî... je ne rencontrai personne... j'allai droit au cabinet de travail... où votre père passait tout le temps qu'il ne consacrait pas à ses dehors... Personne non plus dans ce cabinet... J'allais partir... monter aux étages supérieurs, lorsque j'avais une porte dans le fond du cabinet, derrière le fauteuil du bureau...

—J'ouvris cette porte... c'était un cabinet noir... J'y entrai... Je refermai la porte... J'étais invisible... Que voulais-je? Pourquoi agissais-je ainsi... je ne savais pas... je ne me rendais pas compte... Un instant me possédait, celui du meurtre, celui de la vengeance... Je me laissais conduire... Il y avait un amas de papiers et de livres en un coin de ce cabinet... J'y pris place... j'attendais... Combien de temps! je l'ignore... Tout à coup un peu de bruit dans le cabinet... c'était Girodias... je le reconnus à sa voix... Le misérable ne se doutait pas que la mort lui si proche. Il chancelait...

—Pierre et Gaston frissonnèrent.